

fermez les Taureaux, que le grand Ecuyer leur jette. En même tems les Timbales, les Trompettes, les Fifres & les Hautbois annoncent le combat, & l'on ouvre la porte au Taureau, qui sort en furie sur les *Torreadores*.

Les armes avec lesquelles se battent les Cavaliers, sont ou la Lance courte qui a environ quatre pieds, apellée *Recon*, & qu'ils doivent planter au dessous du col du Taureau; la grande adresse étant de le tuer du premier coup: ou le Sabre, mais cette dernière façon est fort dangereuse, parce qu'il faut approcher l'animal de bien près; & que de quelqu'arme qu'on le combatte, on doit toujours l'attaquer par devant. Si le Cavalier manque son coup avec sa lance, qu'il tombe de cheval, qu'il perde son chapeau, que la bride ou quelque chose se détache, ou qu'il perde les étriers, alors il faut qu'il mette pied à terre, & qu'il tue seul le Taureau à coups d'épée.

Lorsque le Combat est fini, ces Cavaliers qui ne combattent que pour l'honneur, sont ordinairement recompensez par S. M. de quelque titre honorable.

Outre les Cavaliers combattans, pour divertir & servir comme d'entr'actes, il y a aussi des Bourgeois qui combattent le Taureau, mais à pied, & de différentes manieres toutes plus adroites les unes que les autres.

Lorsque par les blessures qu'a faites le *Torreador*, l'animal est sur sa fin, & qu'il n'a plus de vigueur, on sonne la mort, ce qui s'exécute en un instant, & aussi tôt on l'emporte pour faire place à un autre.

En voilà, je crois, assez pour donner une idée de ces fêtes.

M. On se flatte que la bonne harmonie entre
cette